

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 88 (1979)
Heft: 6

Artikel: Un nouvelle préparation extraite de sang humain
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-683856>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Service de transfusion de la Croix-Rouge suisse a réussi à produire une préparation extrêmement efficace dans le traitement d'infections dangereuses, à partir d'un sous-produit de la transformation du plasma sanguin, qui était peu utilisé jusqu'à ce jour.

Les travaux de recherche et de développement ont dès le début fait partie des nombreuses tâches qui incombent au Laboratoire central du Service de transfusion CRS. Le développement de nouvelles préparations est un de leurs objectifs. Les donateurs ne «remarquent» pratiquement rien de cette activité. Mais les nouvelles possibilités d'application pour «leur» sang ne manqueront pas de les intéresser.

Un succès a été obtenu dans ce domaine par un groupe de recherche du Laboratoire central, en étroite collaboration avec les chercheurs de l'Institut de recherches cliniques et expérimentales sur le cancer de l'Hôpital Tiefenau, à Berne. Il s'agit là de l'utilisation des protéines plasmatiques résiduelles, sous-produit de la fabrication de solutions d'albumines. Un concentré d'anticorps – dénommés gammaglobulines – biologiquement très actif, a été développé à partir de ce sous-produit. La nouvelle préparation permet la prévention et le traitement des infections mortelles, dues aux troubles du système naturel de défense (système immunitaire). Ceux qui profiteront de ce nouveau développement seront d'abord les patients présentant un syndrome de carence d'anticorps, c'est-à-dire ceux dont l'organisme ne peut pas lutter tout seul contre certaines infections parce qu'ils ne disposent pas de suffisamment d'anticorps.

Les produits de gammaglobulines étaient en fait connus depuis longtemps. Mais les préparations existantes présentaient certains inconvénients, causant souvent des désagréments aux patients. L'administration était généralement assez douloureuse, car elle ne pouvait se faire que par voie intramusculaire. De plus, cette forme d'administration diminuait l'efficacité du produit: un tiers seulement de la quantité injectée dans les muscles passait en effet dans la circulation sanguine. De plus, des patients qui, en raison d'un état de carence d'anticorps permanent, dépendaient du traitement régulier aux gammaglobulines,

Une nouvelle préparation extraite de sang humain

ont parfois présenté de graves symptômes d'intolérance.

La nouvelle préparation peut être administrée par voie intraveineuse. Il est donc possible, lorsque cela est nécessaire, d'approvisionner l'organisme en quantités suffisantes de gammaglobulines biologiquement optimales. Des tests cliniques approfondis ont prouvé qu'il n'y a plus à craindre d'effets secondaires désagréables.

Les patients atteints vont sans doute bénéficier de tous ces progrès réjouissants. Cependant, le Service de transfusion voulant lancer son nouveau produit à un prix raisonnable, a dû faire face à de sérieux problèmes. La fabrication de l'«Immunoglobuline SRK» – tel est son nom – est liée à des procédés techniquement compliqués. Dans notre pays, seul un petit nombre

de personnes a besoin de cette préparation. Pour sortir de l'impasse «petite quantité-prix élevé», le Service de transfusion CRS a établi une collaboration scientifique et de technique de vente supranationale, avec la maison Sandoz SA, à Bâle. C'est pourquoi, depuis le 1er janvier de cette année, le nouveau produit est également vendu à l'étranger, sous le nom de «Sandoglobulin».

De par sa nature, le Service de transfusion CRS ne dispose pas lui-même d'une organisation de vente internationale. Grâce à la collaboration mentionnée, il sera dès lors possible de faire profiter un grand nombre de patients du traitement amélioré aux gammaglobulines et simultanément de réduire le prix du produit du Service de transfusion en Suisse.



Photo Fernand Rausser

Parmi les produits plasmatiques, les préparations d'immunoglobulines occupent une place importante. A droite, la nouvelle «immunoglobuline SRK».